

CROYANCES ET PRATIQUES RELIGIEUSES
DES MONTAGNARDS DU CENTRE-VIETNAM –
Albert-Marie Maurice *L'Harmattan 2002*

Un autre magicien, très recherché est le *m'jao* (...). Ces guérisseurs sont d'ailleurs , le plus souvent (neuf fois sur dix) des femmes. Ainsi, elles est encore petite fille quand des pouvoirs mystérieux lui sont dévoilés. En jouant avec une courge ou une calabasse, elle en aspire une graine sans déchirure apparente de l'écorce. Cette première expérience, disent les Rhadé, est l'indice de sa vocation future de *m'jao*. La confirmation est donnée par un songe, quelquefois le python apparaît et donne son agrément . (...) les génies peuvent transmettre à certains l'invitation à la vocation de *m'jao* : une maladie ou un incident singulier en sont le signe, puis confirmation est donnée par un songe significatif, l'intéressé (e) connaît ainsi leur dessein. Cependant ces débuts ne permettent pas encore l'exercice de la profession et la candidate prend les leçons prolongées d'une *m'jao* confirmée. (...) Mentionnons également le danger du refus de cette invitation des Génies à devenir *m'jao* ; on risque même la mort. P328 (16)

A propos de la formation de la guérisseuse bahnar, le R-P. Guerlach donne des précisions. Un *böjau key* donne l'investiture au novice. La signification précise de *key* n'a pas pu être trouvée (à rapprocher sans doute du génie Bök Key Dei), nous traduirons par grand ou éminent. Il prononce la formule :

« J'enlève les écailles de tes yeux afin que tu sois clairvoyant comme moi, que tu puisses voir les choses cachées et que tu jouisses de la présence des esprits. Il lui donne une bougie allumée et ajoute : « Je te donne le cierge allumé afin que tu aies le pouvoir du peuxit et de peunong comme moi ! » (*Missions Catholiques*, 1884, p 437) (16)